

Note de la rédactrice invitée

La traduction est la matérialisation de réseaux de relations. La traduction, si nous la voyons comme un événement, porte les traces de corps, de voix et d'expériences. Si nous les voyons comme des artéfacts, les traductions deviennent elles-mêmes les marques de relations puisqu'elles existent par le langage, et nous offrent des espaces permettant de cartographier ces relations. Au-delà du texte, à la manière d'un réseau avec sa nature chaotique et désordonnée, la traduction est un espace qui permet de réunir les agents, les institutions, les textes et les stratégies *sur la même carte de culture* afin que leurs relations puissent être tracées *sous la forme de réseaux complexes* (Tahir Gürçağlar 727).

Les traductions et leurs paratextes constituent une partie de *l'archive du traducteur* et nous permettent de retracer la présence du sujet traduisant. *L'archive du traducteur* est un concept qui englobe les textes, les paratextes et les déclarations des traducteurs, leurs travaux (publiés et non publiés), autrement dit, les traces matérielles d'un traducteur. *L'archive du traducteur* va également au-delà de sa seule composition textuelle et désigne « a discursive formation and a dynamic and organic composition [...] that is not limited to the archive's textual materiality but includes translators' biographies, their practices, the agents involved in the translating event, and the relations among them » (Guzmán 6-7). *L'archive du traducteur* peut et doit être étudiée sous différents angles, selon par exemple des approches linguistiques, culturelles et sociologiques, ce qui en fait un espace fécond pour des approches transdisciplinaires.

Ce numéro de *Tusaaji* fait la lumière sur les traces des traducteurs que l'on retrouve dans la traduction ou grâce à la traduction. Les contributeurs conceptualisent la notion de *trace* avec des perspectives très différentes et dans un large éventail de genres. Le premier article de ce numéro est celui de **Marella Feltrin-Morris**. L'auteure s'intéresse aux écarts par rapport à la norme que l'on trouve dans les préfaces des traducteurs de la *Divine Comédie* de Dante. Pour elle, les préfaces sont des espaces uniques capables de révéler des voix authentiques de traducteurs. **Carline Cunha Ramos Quaresma** aborde la situation unique de Kaká Werá Jecupé, auteur et traducteur autochtone qui se trouve dans une position de médiateur et laisse, avec ses livres sur les mythes ancestraux du peuple Guarani, de multiples traces dans le contexte culturel brésilien. Dans son article, **Ceyda Elgül** présente l'écriture de biographies et la traduction comme des actes homologues de représentation, et elle retrace les subjectivités de deux des biographes de Borges grâce à leurs livres et les paratextes associés. **Alexandra Hillinger** s'intéresse à la troisième traduction vers l'anglais de la nouvelle *Les Anciens Canadiens*, produit de l'initiative individuelle de la traductrice, Jane Brierley. Elle se penche à la fois sur la préface de la traductrice et les échanges de celle-ci avec le Conseil des arts du Canada. **Sanjukta Banerjee**, quant à elle, examine les récits de voyage dans l'Inde du 18^e siècle rapportés par des Français. Elle explore les traces laissées dans ces récits par la figure crucial du traducteur ou interprète natif. Enfin, **Beatrijs Vanacker** met en lumière l'interaction historique du genre et de la traduction. Elle s'arrête sur trois écrivaines/traductrices du 18^e siècle qui ont utilisé la traduction et la pseudo-traduction, mais aussi leurs paratextes afin d'être reconnues comme auteures dans un domaine de la littérature, alors largement dominé par les hommes.

Pour finir, nous découvrons le poème *Korku* du poète turc Enis Batur, traduit vers l'anglais, avec justesse, par Saliha Parker sous le titre *Fear*. Dans son poème, l'auteur saisit un moment dans le temps en soulignant les traces visuelles et poétiques des conversations d'un groupe d'artistes et de poètes dans la mémoire du poète.

Ouvrages cités

- Gürçağlar, Şehnaz Tahir. "Chaos Before Order: Network Maps and Research Design in DTS." *Connecting Translation and Network Studies*, special issue of *Meta*, vol. 52, n.º 4, 2007, pp. 724-743.
- Guzmán, María Constanza. "Translation North and South: Composing the Translator's Archive." *Traduction et conscience sociale/Translation and Social Conscience: Around the Work of Daniel Simeoni*, special issue of *TTR : traduction, terminology, rédaction*, vol. 26, n.º 2, 2013, pp. 171-191.